

# La communauté d'abord





Photo : City of Ottawa

**Voici le numéro d'automne de La communauté d'abord, bulletin d'information semestriel visant à renseigner nos donateurs et partenaires communautaires sur l'action de la Fondation communautaire d'Ottawa. Dans ce numéro, vous découvrirez quelques-unes des nombreuses personnes sans qui notre action ne serait pas possible, ainsi que les projets qu'ils nous aident à concrétiser.**

À la rubrique Entraide communautaire, c'est avec plaisir que nous vous présentons Bruce White et Karen McDonald. En 2005, ils ont établi un fonds qui prévoit un legs et donne à la Fondation la discrétion, une fois qu'ils ne seront plus là, de décider de l'utilisation d'une partie des revenus produits par ce legs.

Dans ce numéro, nous abordons aussi l'un de nos sujets préférés : la nourriture. Vedette incontestée de bon nombre de rassemblements et de festivités, la nourriture est aussi le reflet des nations, des cultures et des traditions. Casser la croûte et partager des repas sont des activités qui rassemblent les familles et les collectivités, favorisant la paix, la bonne volonté et la compréhension d'autrui. Mais si elle n'est pas accessible et disponible, la nourriture devient la source première de conflits. À la rubrique Le pouls de la communauté, nous explorons et définissons la nature évolutive de la « sécurité alimentaire ».

À la page Impact communautaire, nous faisons le bilan de la stratégie de placement d'impact depuis son adoption par la Fondation, de même qu'un survol des prêts consentis à des organismes locaux dans le cadre de notre partenariat avec le Fonds de progrès communautaire. Vous devriez ensuite jeter un coup d'œil à la rubrique Coffre au trésor communautaire pour faire le plein de nouvelles locales et découvrir certaines des contributions communautaires de l'un des membres de notre équipe d'employés. Enfin, sous Portrait communautaire, pleins feux sur Robin Madigan, membre et vice-trésorière du CA, l'un des cerveaux modestes derrière la démarche fructueuse de la Fondation en placements axés sur la mission.

Il est à souhaiter que vous apprécierez ce dernier numéro de 2013 et qu'il saura éclairer vos projets de don de fin d'année. Sachez que nous sommes toujours là pour répondre à vos questions et collaborer avec les donateurs qui souhaitent enrichir leur fonds avant qu'il ne soit trop tard pour bénéficier, cette année, d'économies d'impôt. Vous pouvez nous joindre en tout temps à [info@cfo-fco.ca](mailto:info@cfo-fco.ca) ou au 613-236-1616.

N'hésitez pas à transmettre la version électronique de ce bulletin d'information à toute personne susceptible d'être intéressée à apprendre à nous connaître davantage et à se joindre à la conversation sur Facebook et Twitter.

**Allez, joignez-vous à la conversation :**



Community  
Foundation of  
Ottawa



Fondation  
communautaire  
d'Ottawa

*For good...forever    Le bien...toujours*

FONDATION COMMUNAUTAIRE D'OTTAWA | 75, rue Albert, bureau 301, Ottawa, ON, K1P 5E1  
Téléphone : 613-236-1616 / Télécopieur : 613-236-1621 / [info@cfo-fco.ca](mailto:info@cfo-fco.ca) / [www.cfo-fco.ca](http://www.cfo-fco.ca)

## DATES LIMITES POUR FAIRE UN DON

**Dons par chèque :** Si vous souhaitez obtenir un reçu officiel pour 2013, assurez-vous de poster votre chèque au plus le 31 décembre, 2013 (et que le cachet de la poste en fait foi). Veuillez libeller votre chèque au nom de la Fondation communautaire d'Ottawa et préciser le nom du fonds au bas du chèque.

**Dons par carte de crédit (via Internet) :** Faites vos dons en ligne avant minuit (HNE) le 31 décembre.

**Dons d'actions :** Lorsque vous faites le don de titres cotés en bourse, nous recommandons que votre courtier produise tous les formulaires au plus tard le 18 décembre afin de s'assurer que la propriété des actions soit bel et bien transférée à la Fondation au plus tard le 31 décembre (informez-vous auprès de votre courtier de ses heures d'ouverture durant le temps des fêtes). Veuillez également remplir et nous transmettre pour la même date le formulaire Instructions concernant un don d'actions.

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec Ron Olsen à [www.rolsen@cfo-fco.ca](mailto:www.rolsen@cfo-fco.ca) ou au 613-236-1616, poste 225.



# Entraide communautaire

**Il y a huit ans, quand Bruce White et Karen McDonald ont établi leur fonds auprès de la Fondation communautaire, ils ont pu concilier leurs antécédents et leurs sensibilités propres en une stratégie unique de dons de bienfaisance.**

En sa qualité de propriétaire de longue date de l'icône Cinéma Bytowne, le quotidien de Bruce est ancré solidement dans le milieu communautaire et la scène des arts d'Ottawa. C'est cette affinité naturelle qui incite le couple à soutenir des institutions culturelles comme CKCU, le Great Canadian Theatre Company et le One-World Film Festival de World Interaction Mondiale.

Diplomate et ancienne haut-commissaire du Canada auprès de la République de Trinité-et-Tobago, Karen aborde dans une perspective internationale sa pratique de la bienfaisance. Elle qui a longtemps été mère de famille d'accueil, Karen a toujours versé des dons à un vaste éventail d'organismes de bienfaisance internationaux, dont CARE Canada, Amnistie Internationale et EauVive. C'est de l'expérience internationale de Karen que découle sa sensibilité spéciale pour les causes locales.

« Quand vous travaillez à l'étranger, votre degré de sensibilisation au désespoir et aux difficultés éprouvés par des gens d'autres pays est immédiatement rehaussé et vous en venez à avoir une vue et une perception nouvelles de votre pays, affirme-t-elle. Nous sommes tellement chanceux ici au Canada de pouvoir profiter d'autant de possibilités. Quand on en prend pleinement conscience, cela nous incite encore davantage à vouloir soutenir notre collectivité. »

Après avoir fait appel à la Fondation pour consolider leurs dons de bienfaisance annuels, Karen et Bruce ont aussi décidé d'intégrer un legs dans leur fonds afin de perpétuer leur action au terme de leurs vies. « Comme nous n'avons ni enfants, ni héritiers, nous estimons que de s'engager à verser des dons perpétuels à des causes qui nous sont chères était la meilleure façon de maximiser les retombées de notre succession, tout en continuant d'exprimer notre gratitude à la



communauté qui nous a si bien traités », de déclarer Karen.

« Tous les deux, nous nous trouvons tellement chanceux d'avoir réussi nos vies et les carrières de notre choix, ici, dans la région d'Ottawa, de faire valoir Bruce. Et comme le Bytowne fait partie intégrante du tissu social de la ville, j'ai appris à apprécier pleinement l'importance de toutes les composantes de notre communauté. Même mes employés ont eu l'idée d'installer un pot de dons et, chaque mois, de contribuer à des organismes et des causes qui leur importent. C'est une question de fierté, d'intendance et de donner au suivant. »

« Quand vous travaillez à l'étranger, votre degré de sensibilisation au désespoir et aux difficultés éprouvés par des gens d'autres pays est immédiatement rehaussé et vous en venez à avoir une vue et une perception nouvelles de votre pays. »

C'est aussi ce sentiment de fierté communautaire et ce sens de l'intendance qui a amené le couple à affecter une part de son legs au Fonds communautaire sans restrictions de la Fondation, autorisant ainsi cette dernière à combler les besoins les plus pressants de la communauté à mesure qu'ils se manifesteront.

« De ce que j'ai pu constater au fil des ans, nous étions très confiants en investissant la Fondation de la tâche d'affecter une part de notre fonds aux nombreux organismes et causes qu'elle appuie chaque année, de dire Karen. C'est ce qu'elle sait le mieux faire. D'abord et avant tout, c'est sa perspective à la fois professionnelle et empathique qu'elle a de notre communauté qui nous a amenés à sa porte. »



# Le pouls de la communauté

## ENJEU

### La nourriture

Elle est à la fois langage universel et élément essentiel de notre survie. Partout, c'est ce qui nous rassemble autour de la table de cuisine où nous tirons profit des nombreux avantages qu'elle nous procure - elle nourrit autant le corps et l'esprit que nos relations avec les gens et les collectivités. Mais la nourriture peut aussi être à l'origine de divisions profondes quand les gens éprouvent de plus en plus de difficulté à en obtenir en quantité suffisante pour répondre aux besoins de leur famille, de leur entourage.

D'après les Nations Unies, il faudra produire 50 % plus d'aliments d'ici les 20 prochaines années pour nourrir la population du globe. Pourtant, des études révèlent que plus de la moitié des aliments que nous produisons aujourd'hui sont gaspillés. La crise alimentaire mondiale est un phénomène qui empire et qui touche directement de plus en plus de Canadiens alors que le coût des aliments et le prix de l'obésité ne cessent d'augmenter. Au Canada, la sécurité alimentaire est dorénavant reconnue comme l'une des priorités absolues afin d'assurer la pérennité des générations futures.

### QU'EST-CE QUE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE?

La définition suivante a été adoptée par le Canada au Sommet mondial de l'alimentation : « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. » (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)

D'après le rapport national Signes vitaux de 2013, l'insécurité alimentaire au Canada atteint des sommets record, plus de 12 % des ménages canadiens - quelque 3,9 millions de personnes - devant composer avec un certain niveau d'insécurité alimentaire. De ce nombre, 1,1 million sont des enfants vivant dans toutes les régions du pays.

En 2009-2010, environ 7 % des résidents d'Ottawa ont indiqué qu'ils craignaient de ne pas avoir suffisamment à manger ou ne pouvaient avoir accès à suffisamment de nourriture en raison d'obstacles financiers ou géographiques. Dans les études, on établit régulièrement des liens entre l'absence de sécurité alimentaire et la présence de problèmes à la naissance, de difficultés d'apprentissage et de productivité, et de maladies chroniques.

## STATISTIQUES

LES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES CANADIENS ONT AUGMENTÉ DE

**19 %** ENTRE 2007 ET 2012, PRESQUE DEUX FOIS LE TAUX D'AUGMENTATION DE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION.

LA BANQUE ALIMENTAIRE D'OTTAWA - THE OTTAWA FOOD BANK - FOURNIT DE L'AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE À 48 000 PERSONNES PAR MOIS 37 % D'ENTRE ELLES ÉTANT DES ENFANTS. (Ottawa Food Bank)

En 2012, le coût d'un \*panier de provisions nutritif pour nourrir une famille de quatre personnes à Ottawa s'élevait à **745 \$ par mois**, alors que le loyer d'une famille de quatre bénéficiant du programme Ontario au travail correspondait à presque **70 %** DU REVENU MENSUEL, le solde n'étant pas suffisant pour régler l'achat de nourriture et les autres frais de subsistance. (Centre publique d'Ottawa)

La très grande présence de « marais alimentaires » (QUARTIERS OU RÉGIONS AYANT UN ACCÈS GÉOGRAPHIQUE AISÉ À UN VASTE ÉVENTAIL D'ALIMENTS NON NUTRITIFS À FORTE TENEUR EN GRAS ET EN CALORIES) dans les collectivités à faible revenu est considérée comme l'un des facteurs contribuant au **taux d'obésité de 60 % chez les adultes canadiens.**

IN OTTAWA, **22** QUARTIERS ONT ÉTÉ QUALIFIÉS DE « DÉSERT ALIMENTAIRE », DES QUARTIERS OÙ LES CITOYENS ONT PEU OU PAS D'ACCÈS À DES ÉPICERIES ET OÙ ILS DOIVENT MARCHER DE LONGUES DISTANCES POUR ACHETER DES PRODUITS ALIMENTAIRES NUTRITIFS. (Études sur les quartiers d'Ottawa)

LE PROGRAMME DES PETITS DÉJEUNERS D'OTTAWA PERMET DE NOURRIR PLUS DE **11 000** enfants chaque jour **DANS 148 ÉCOLES.** (Programme des petits déjeuners d'Ottawa)

\* Le Panier de provisions (PPN) est un outil d'enquête servant à calculer le coût de base d'une alimentation équilibrée pour les personnes des deux sexes appartenant à différents groupes d'âges.



## SOUTIEN

**Au fil de la dernière année, la Fondation communautaire a subventionné les projets locaux suivants dans le cadre desquels a été abordé l'enjeu de la sécurité alimentaire dans notre ville :**

### ● PROJET DE SYSTÈMES ALIMENTAIRES UNIVERSITAIRES

Une subvention de 4 360 \$ a été versée en vue d'appuyer un partenariat entre la Coalition jeunesse Sierra (CJS) et Meal Exchange (MX) ayant pour but de créer un système local et durable d'approvisionnement en produits alimentaires nutritifs à l'Université Carleton. Le Campus Food Systems Project amène les étudiants à engager des conversations sur le campus et dans la communauté en vue de repenser la façon dont les campus peuvent créer des systèmes alimentaires durables. Cette entreprise fort attrayante englobe l'intégration de matériel et d'activités dans les cours des étudiants, la production de produits alimentaires sur le campus, ainsi que la tenue d'ateliers et de visites à la ferme de concert avec des organismes locaux. La subvention de la Fondation communautaire sert à prodiguer conseil et soutien aux coordonnateurs étudiants à l'université. Du matériel, dont des trousseaux d'outils, des guides de ressources et des webinaires, a été mis au point par CJS et MX en vue d'assurer la pérennité du projet.

### ● PROJET DE GARDE-MANGER COLLECTIF

Le versement de deux subventions totalisant 19 438,57 \$ a été réparti sur les années 2011 et 2012 en vue d'appuyer le Projet de garde-manger collectif piloté par le Conseil de planification sociale d'Ottawa. Ce projet vise à aider des familles et individus à faible revenu en facilitant leur accès à des aliments nutritifs, tout en élargissant l'action de leur groupe collaboratif d'achat en vrac de denrées alimentaires. Grâce à un partenariat entre la Coalition des centres de ressources et de santé communautaires et la Debra Dynes Family House, ce projet table sur des installations communautaires existantes en vue d'aider les gens qui souhaitent collaborer à la recherche de solutions aux défis auxquels ils sont confrontés. Les fonds servent à acheter et distribuer des produits de base nutritifs à moindre coût aux membres dans au moins sept emplacements à l'échelle de la ville, et à augmenter l'espace d'entreposage de produits alimentaires pour répondre à la demande d'un nombre de membres sans cesse croissant.

### ● MARCHÉS DE BONS ALIMENTS

Une subvention de 18 400 \$ a été consentie à l'appui de l'initiative locale des Marchés de bons aliments, un partenariat regroupant la Boîte verte d'Ottawa, le Nanny Goat Hill Community Garden, le Projet anti-pauvreté, Santé publique Ottawa et de nombreux centres de ressources et de santé communautaires. Empruntant une démarche de développement communautaire, le projet a pour but d'approvisionner en aliments sains, abordables et culturellement appropriés différents quartiers à faible revenu de la ville. Au nombre des obstacles à la sécurité alimentaire, on constate souvent l'accès à des épiceries et le coût toujours croissant des fruits et légumes frais. Les Marchés de bons aliments aménagent dans chaque quartier un espace désigné où les résidents peuvent se rassembler et participer à des démonstrations alimentaires et des activités familiales, de même qu'écouter des musiciens. La subvention permet de retenir les services d'un coordonnateur de site dans chaque quartier chargé de planifier, coordonner et gérer chacun des marchés.

### ● LES JEUNES ET LA CULTURE BIOLOGIQUE

Une subvention de 5 000 \$ a été versée à l'appui du projet Growing up Organic / Les jeunes et la culture biologique, mené par Cultivons biologique Canada. Ce projet vise à sensibiliser davantage les jeunes des niveaux primaire et secondaire aux enjeux propres aux systèmes alimentaires, tout en leur en apprenant davantage sur la façon d'avoir accès à des produits alimentaires biologiques locaux. On y parvient en misant sur diverses initiatives, dont des visites à des fermes locales, l'aménagement de jardins de légumes à l'école, la préparation de nourriture avec des chefs de la région, et la tenue de camps d'été et d'activités communautaires. La subvention de la Fondation communautaire facilite l'actualisation du matériel de marketing en vue d'accroître le nombre d'écoles participantes, de concevoir d'autres ateliers, de créer des trousseaux d'outils scolaires et de régler les frais de transport lors des visites à la ferme.



# Impact communautaire

**Il y aura bientôt deux ans que la Fondation communautaire a adopté une politique de placement d'impact dans le but de favoriser les placements qui produisent à la fois des revenus et des retombées sociales ou environnementales. C'est avec plaisir que nous vous en proposons un bref bilan.**

Dans la foulée d'un placement initial de un million de dollars d'un donateur dans le **Fonds de progrès communautaire (FPC)** en 2012, plus de un million de dollars ont été versés, sous la forme de prêts, à cinq organismes locaux, dont un a déjà remboursé son emprunt en entier. L'an dernier, au nombre de ces organismes, il y avait 25One Community (autrefois Under One Roof), un espace de travail collaboratif au centre-ville d'Ottawa où organismes et individus se rassemblent pour faciliter échange d'idées, croissance et inspiration; l'Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa (OCISO) qui offre des services d'établissement et d'intégration aux néo-Canadiens de la communauté d'Ottawa; et la Non-Profit Housing Corporation d'OCISO, une organisation dérivée qui, depuis 1991, construit et administre des projets d'habitation abordable à l'intention des nouveaux arrivants qui résident à Ottawa.

Plus récemment, le FPC a consenti des prêts en vue de soutenir l'action de deux autres organismes locaux novateurs, à savoir **la Coopérative funéraire d'Ottawa (CFO)** et **la One Change Foundation**.



**La CFO**, qui a ouvert ses portes en septembre dernier, a obtenu un prêt pour régler les frais de démarrage de l'organisme, dont la rénovation des installations dont elle a fait l'acquisition sur le boulevard Saint-Laurent, ainsi que l'embauche d'un directeur funéraire et la promotion de la nouvelle entreprise auprès de la communauté. S'inspirant du modèle de **la Coopérative funéraire de l'Outaouais**, la **CFO** propose une solution de rechange aux salons funéraires privés. D'après ses prévisions qu'il se tient environ 5 000 funérailles par année à Ottawa, la **CFO** entend s'approprier une part de 2 % du marché local. Tous les citoyens peuvent recourir à ses services; cependant, les membres bénéficient d'un rabais de 10 % sur les produits et services. Il n'en coûte que 20 \$ pour devenir membre à vie de la **CFO**.



**One Change Foundation** est un organisme de bienfaisance enregistré d'Ottawa ayant pour mission de mobiliser les leaders communautaires et les citoyens afin qu'ils apportent de petits changements en vue d'engendrer des retombées environnementales appréciables. Par l'entremise de programmes populaires tels que le projet Porchlight, une campagne porte-à-porte durant laquelle 200 000 ampoules fluorescentes compactes (AFC) écoénergétiques ont été distribuées et installées dans des résidences d'Ottawa, One Change fait la promotion de l'économie d'énergie un ménage à la fois. Un prêt de 250 000 \$ a été récemment consenti à **One Change** en vue d'appuyer ses plus récentes campagnes d'économie d'énergie et de regarnir son portefeuille, le financement de l'organisme ayant subi une baisse appréciable durant le ralentissement économique.

Pour en apprendre davantage à propos de la stratégie de placement d'impact de la Fondation communautaire d'Ottawa (FCO) et de son partenariat avec le Fonds de progrès communautaire, visualiser la vidéo suivante mettant en vedette Brian Toller, président du CA de la FCO, et Barbara McInnes, présidente-directrice générale de la FCO.



# Coffre au trésor communautaire

## NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ

L'équipe de l'Étude des quartiers d'Ottawa (EQO) diffuse, depuis 2005, des données sur les 106 quartiers de la ville. Récemment, elle a rendu cette information encore plus accessible au public au moyen d'une application mobile et d'un site Web davantage convivial où les gens peuvent trouver des renseignements sur à peu près tout, des données démographiques aux taux de participation aux élections jusqu'à la disponibilité de services de garderie et à la tenue de marchés fermiers.

Les données sont compilées à partir de diverses sources, dont le Recensement du Canada, la Commission de la capitale nationale, la Ville d'Ottawa, et les hôpitaux et conseils scolaires de la région. L'étude a pour but de dégager des tendances et d'évaluer la santé et les enjeux émergents de nos collectivités. « Nous espérons que la diffusion de cette information favorisera la collaboration, de préciser Elizabeth Kristjansson, chercheuse principale. Je sais que les gens d'Ottawa sont très attachés à leur quartier. Ils se préoccupent vraiment de leur milieu de vie. »

Pour en savoir plus à propos de l'étude ou de votre propre quartier, il suffit de visiter le site [www.neighbourhoodstudy.ca](http://www.neighbourhoodstudy.ca) ou de télécharger l'application EnvirONS à Google Play. Consulter aussi la rubrique Environnement communautaire où sont présentées des données statistiques comparatives tirées de l'EQO.

## COLLABORATEURS COMMUNAUTAIRES

Christina McMahon est l'adjointe administrative de l'équipe des Subventions et initiatives communautaires de la Fondation. Elle aide les organismes à présenter leur demande de subvention, épaulé le Comité des subventions et participe à d'autres initiatives de mobilisation communautaire de la Fondation.



Durant ses loisirs, Christina se passionne pour la cuisine et la nourriture. Elle et une collègue foodie tiennent un blog sur la bouffe - Turnip & Bean - où elles présentent des recettes à la fois simples et économiques qui mettent en valeur des ingrédients locaux et provenant de marchés fermiers. Christina est aussi une participante passionnée aux événements alimentaires communautaires comme le Ottawa Foodie Challenge au profit de la Ottawa Food Bank, et le Ottawa Food Truck Rally au profit de Logement communautaire d'Ottawa.

## ÉVALUATION COMMUNAUTAIRE :

La Basse-Ville présente le plus FORT TAUX DE DENSITÉ DE population de la ville **8 318 personnes** au kilomètre carré, alors que Navan-Carlsbad Springs enregistre le taux le plus faible : **63.**

**EMERALD WOODS-SAWMILL CREEK** COMPTAIT LE PLUS FORT POURCENTAGE D'ÉLECTEURS INSCRITS LORS DE L'ÉLECTION **96,6 %**, À LA MAIRIE DE **ALORS QUE LE QUARTIER BFC DE ROCKLIFFE-CNRC** ENREGISTRE LE PLUS FAIBLE TAUX DE PARTICIPATION : **19,8%.**

C'est au quartier Bayshore que l'on trouve le POURCENTAGE LE PLUS élevé de citoyens parlant UNE LANGUE NON OFFICIELLE À LA MAISON, alors que le quartier Cimetière Notre Dame COMPTE LE PLUS FORT POURCENTAGE DE FRANCOPHONES.

Le secteur de l'Université Carleton compte le nombre le PLUS ÉLEVÉ DE SERVICES DE GARDERIE, **À SAVOIR 12,5 PAR 1 000 HABITANTS**, alors que le quartier industriel d'Orléans dispose du plus grand nombre de PARCS ET D'INSTALLATIONS RÉCRÉATIVES à Ottawa : **29 PAR 1 000 HABITANTS.**



# Portrait communautaire



## ROBIN MADIGAN

« Je suis à même de constater les retombées pour la communauté de mes propres efforts, et de sentir l'impact de ma contribution personnelle sur la communauté. »

Elle travaille plutôt dans l'ombre, tantôt au Conseil d'administration, tantôt au Comité des finances et de la vérification. Si Robin Madigan a découvert la Fondation communautaire, c'est grâce à Scott Wilson, ancien président du Conseil.

« Dans mon action auprès de la Fondation, je suis entourée d'une équipe incroyablement engagée et passionnée d'employés, de bénévoles et de membres du Conseil qui s'emploient de façon exceptionnelle à servir la communauté et à améliorer le bien-être de l'ensemble des citoyens qui la compose, de faire valoir Robin. Le dévouement et l'enthousiasme qu'ils manifestent à l'égard de la communauté sont de grandes sources d'innovation, tout en engendrant des retombées mesurables à son profit. Je suis extrêmement honorée de faire partie d'une équipe qui fait une si grande différence. »

Comptable professionnelle agréée spécialisée en vérification et en services consultatifs financiers, Robin pratique le bénévolat depuis le début de sa carrière chez PwC. Elle a d'abord été trésorière du Conseil des Therapeutic and Educational Living Centres à Ottawa, puis membre du Conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO). Elle milite toujours pour de nombreuses causes

en faveur des enfants, des soins de santé et des personnes vivant avec des déficiences.

« Par définition, le bénévolat est une activité très gratifiante. Source d'équilibre dans nos vies, il nous permet de redonner à la collectivité et favorise la croissance personnelle. À la Fondation communautaire d'Ottawa en particulier, je suis à même de constater les retombées pour la communauté de mes propres efforts, et de sentir l'impact de ma contribution personnelle sur la communauté. »

L'une des très grandes initiatives à laquelle Robin a collaboré en tant que membre du Conseil, c'est la stratégie de placement d'impact de la Fondation qu'elle a aidé à concevoir et à mettre en œuvre en 2012. « Le placement d'impact est l'initiative la plus singulière et novatrice élaborée depuis que je suis membre du Conseil d'administration, déclare-t-elle. Quelle idée excitante que d'utiliser des fonds pour engendrer des retombées directes et positives au profit de notre communauté, sans pour autant négliger les revenus de placement qui, à leur tour, serviront à faire du bien dans la collectivité. J'attends avec intérêt de constater l'évolution de cette grande percée à mesure qu'elle optimisera l'impact de l'action de la Fondation sur la communauté. »

« Robin met ses vastes connaissances financières et sa curiosité intellectuelle à notre service tant en sa qualité de bénévole que professionnelle, de souligner Brian Toller, président du Conseil d'administration. Elle pose toujours des questions profondes qui nous forcent à rester vigilants, à ne pas dévier de notre mission. Nous avons été incroyablement chanceux d'avoir pu compter sur ses connaissances et son expertise, et nous misons sur sa collaboration soutenue dans l'avenir en vue de réaliser de nombreuses initiatives de la Fondation. »

« Dans mon travail auprès de la Fondation, j'apprends en côtoyant un groupe de personnes aux antécédents variés. Je tire profit de leur vaste et diverse expérience, source de créativité et innovation au profit de l'ensemble de notre communauté, de dire Robin. L'étendue de l'expérience, des connaissances et de l'enthousiasme au sein de l'organisation, voilà ce qui me motive à m'investir autant que je le peux. J'ai la conviction de faire quelque chose de vraiment important, de faire une différence. »

Dans l'immédiat, Robin est trésorière adjointe du Conseil d'administration de la Fondation, épaulant le trésorier Denis Desautels, tout en demeurant l'un des membres clés du Comité des finances et de la vérification.